

Existe-t-il une différence entre Instruction publique et Éducation Nationale ?

On peut faire simple pour commencer, pour mieux complexifier ensuite ces notions :

L'instruction serait l'acquisition de connaissances, de savoirs.

L'éducation serait l'acquisition de savoir-être, de savoir-faire en société.

En créant et proposant d'organiser une instruction publique, commune à tous les citoyens, Condorcet en 1792, avait en tête sans doute plusieurs idées originales, issues de la Révolution et des Lumières :

- L'égalité de tous, un principe cher aux francs-maçons puisque l'égalité figure dans la devise de la franc-maçonnerie, comme dans celle de la République.
- La primauté du principe de raison sur la croyance. Sans instruction, dit-il, le genre humain serait séparé en deux classes : "celle des hommes qui raisonnent et celle des hommes qui croient, celle des maîtres et celle des esclaves."
On peut y voir une certaine ébauche de laïcité, autre principe cher aux francs-maçons, peut-être une petite marque d'anticléricisme.
- Enfin, un système géré, financé et organisé par l'Etat.
Certes les FM se disent Républicains même si la puissance étatique est parfois critiquée par certains francs-maçons qui se revendiquent de l'anarchie.

Il faudra longtemps (près de 40 ans) pour que les idées de Condorcet commencent véritablement à être mises en application.

- Le premier ministère de l'Instruction publique apparaîtra en 1828
- Ce n'est qu'en 1882, que Jules Ferry instaure un service public, laïc, obligatoire et gratuit.
- L'égalité des programmes, par exemple, des filles et des garçons ne sera effective qu'en 1924. Entre parenthèses, il faudra du temps aussi à la franc-maçonnerie libérale pour instaurer la mixité dans certaines obédiences.
- Enfin, c'est en 1932 que le ministère de l'instruction publique devient ministère de l'Éducation Nationale

D'un point de vue historique, on pourrait dire que plutôt qu'une différence, il y a progressivité et continuité entre instruction publique et éducation nationale.

Mais, dans le fond, le débat reste vif entre tenants de l'instruction et partisans de l'éducation.

L'école doit-elle se contenter d'inculquer les savoirs élémentaires (lire, écrire, compter), c'est-à-dire instruire ?

Ou l'école doit-elle permettre d'éduquer c'est-à-dire jouer aussi un rôle culturel, politique et d'intégration et d'harmonie sociale.

De mon point de vue, il y a complémentarité entre les deux approches.

Déjà Comenius, philosophe, pasteur et théologien tchèque du 17^{ème} siècle, considéré comme un des fondateurs de la pédagogie, prônait l'accession de tous aux savoirs (l'instruction) mais aussi la nécessité de l'éducation afin de former l'homme

En franc-maçonnerie, ces questions entre instruction et éducation, sont présentes, j'allais dire prégnantes et intriquées.

On engage les francs-maçons à s'instruire, cultiver la réflexion avec raison. La raison, certes mais est-ce suffisant ? La recherche de la vérité, qui nous anime, passe aussi par un subtil mélange de sensations, d'impressions d'initiation et de raison. Autrement dit, l'instruction et la raison oui. Mais aussi, l'éducation pour cultiver ce qui fait de nous des humains : le doute et l'émotion.

La franc-maçonnerie est une école, au sens où nous essayons d'éclairer et d'exercer nos esprits par la connaissance. Nous essayons de nous instruire ? Mais l'essentiel n'est-il pas aussi de progresser vers la connaissance de soi et découvrir en nous ce qui brille., ce qui nous élève.

Enfin, la laïcité, l'instruction laïque, que prônaient Condorcet et Jules Ferry, avait pour objectif de nous défaire de l'emprise de l'instruction religieuse.

Nous, francs-maçons, nous inscrivons dans cette mouvance. Mais aussi, il nous paraît souhaitable voire nécessaire de cultiver une certaine recherche de spiritualité.

En conclusion, ce n'est pas forcément la différence qu'il convient de rechercher entre instruction et éducation. La complémentarité des approches, d'un point de vue historique mais aussi idéologique est peut-être une voie de compréhension.